

L'ÉVOLUTION RÉCENTE DU MILIEU
DANS L'ÉTANG SAUMÂTRE DIT LAGO DI PATRIA (NAPLES)
ANALYSÉE PAR SA MACROFAUNE INVERTÉBRÉE

par C.F. SACCHI (1)

RÉSUMÉ

Le lac de Patria est un petit étang saumâtre, à l'ouest de Naples, très peu profond, où l'évolution du milieu a été reconstruite et suivie à l'aide des données sur la distribution et le comportement d'une cinquantaine d'espèces d'invertébrés euryhalins. Les thanatocoenoses périphériques, précédant la bonification de la basse vallée du fleuve Volturne, indiquent l'existence d'une masse d'eau peu profonde et aux contours variables, dont la salinité aurait oscillé autour de 15-20 ‰, soumise à une vivification marine discontinue. La bonification elle-même, avec l'immixtion dans le Patria des eaux douces drainées des canaux et rivières voisines, entraîna une forte dessalure de l'étang, que la mer n'arrivait plus à compenser par un grau mal entretenu, amenant à la fin (après la guerre) à la disparition de tout Lamellibranche et à l'invasion plus ou moins massive du lac par des stocks d'origine dulçaquicole (larves et adultes d'Insectes, Pulmonés, la crevette d'eau douce *Palaemonetes antennarius*, etc.). Dès 1958, la réouverture par dragage du grau a ramené dans l'étang, graduellement, le stock euryhalin thalassogène, dont *Cardium glaucum* fut le pionnier et *Membranipora (Nitscheina) spiculata* fut l'espèce à expansion plus rapide et spectaculaire. Les animaux dulçaquicoles se cantonnaient dans quelques points marginaux (à l'exception des larves de Chironomides, toujours très répandues) moins vivifiés et adoucis par des sources locales. Le grau, largement assujéti au jeu des marées, héberge une biocoenose plus intéressante et assez riche; dans le reste de l'étang, se sont surtout la salinité (aux gradients très schématiques, puisque l'eau marine pénètre du sud et les eaux douces arrivent à l'étang surtout dans sa partie nord) et la température qui influencent l'écologie de la biomasse. L'oxygène, pourtant, soumis à des cycles diurnes et saisonniers très nets, en conséquence de la masse d'eau limitée et de l'importance des végétaux, tant planctoniques que benthiques, joue parfois un rôle sélecteur essentiel. Cette étude a surtout démontré, à l'aide d'exemples, que certains milieux saumâtres très variables, en dehors de l'étang proprement dit, offrent la nécessité d'une intervention humaine continue et profonde pour ramener le Patria (ainsi que la plupart des étangs du même type établis entre la chaîne des dunes littorales et de faibles élévations de l'arrière-pays) à sa condition originale saumâtre, en empêchant l'évolution naturelle vers une nappe marécageuse d'eau douce, puis vers l'assèchement définitif.

(1) Voir *Vie et Milieu*, 12 (1), 1961, p. 37-65, fig. 1-2.

